

BANQUE COMMUNE D'EPREUVES

CODE SUJET: 283 CCIP M2 S

Conceptions: H.E.C. - E.S.C.P. - E.A.P.

OPTION: SCIENTIFIQUE

MATHEMATIQUES II

Mercredi 9 Mai 2007, de 14 h. à 18 h.

La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.

Les candidats sont invités à encadrer dans la mesure du possible les résultats de leurs calculs.

Ils ne doivent faire usage d'aucun document : l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

Seule l'utilisation d'une règle graduée est autorisée.

Pour toute variable aléatoire réelle Y définie sur un espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) et possédant une espérance mathématique, on note E(Y) cette espérance pour la probabilité P.

Pour tout événement C de A tel que P(C) > 0, on note, sous réserve d'existence, E(Y/C) l'espérance de Y pour la probabilité conditionnelle P_C (espérance conditionnelle de Y sachant C).

Partie I.

Cette partie constitue une application particulière des résultats généraux étudiés dans la suite du problème.

On possède n urnes $(n \ge 3)$ numérotées de 1 à n, dans lesquelles on répartit au hasard et de façon indépendante, m boules indiscernables $(m \ge 4)$, de sorte que, pour tout i de [1, n], la probabilité pour chaque boule d'être placée dans l'urne numéro i soit égale à 1/n.

On suppose que cette expérience est modélisée par un espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) .

À l'issue de cette expérience, on pose pour tout i de [1, n]:

$$X_i = \begin{cases} 1 & \text{si l'urne n}^{\circ} i \text{ est vide} \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

On pose
$$W_n = \sum_{i=1}^n X_i$$
.

- 1. a) Déterminer pour tout i de [1, n], la loi de la variable aléatoire X_i .
- b) Pour tout couple (i,j) d'entiers de [1,n] distincts, calculer $P([X_i=1] \cap [X_j=1])$, ainsi que la covariance de X_i et X_j . Les variables aléatoires X_i et X_j sont-elles indépendantes?
- 2. a) Exprimer l'espérance $E(W_n)$ de W_n en fonction de n et m.
- b) On note $V(W_n)$ la variance de W_n . Calculer $V(W_n)$ en fonction de n et m.

- c) Vérifier l'égalité : $E(W_n)-V(W_n)=n^2\left(1-\frac{1}{n}\right)^{2m}-n(n-1)\left(1-\frac{2}{n}\right)^m$. En déduire que $E(W_n)-V(W_n)\geqslant 0$.
- 3. Dans cette question, l'entier m vérifie $m = \lfloor n \ln n + \theta n \rfloor$, où θ est une constante réelle positive et $\lfloor x \rfloor$ désigne la partie entière de x.
- a) Calculer $\lim_{n\to+\infty} E(W_n)$.
- b) Montrer que $\lim_{n \to +\infty} (E(W_n) V(W_n)) = 0$.
- c) Soit T_n une variable aléatoire qui suit une loi de Poisson de paramètre $\mu_n = E(W_n)$. On admet que pour tout k de \mathbb{N} , on a :

$$|P([W_n = k]) - P([T_n = k])| \leqslant \min\left(1, \frac{1}{\mu_n}\right) \times (\mu_n - V(W_n))$$

Quelle est la limite en loi de la suite de variables aléatoires $(W_n)_{n\geqslant 3}$?

4. On pose $\mu = e^{-\theta}$, et on suppose que le paramètre μ est inconnu. Dans cette question, on veut estimer μ . Pour p entier de \mathbb{N}^* , on considère un p-échantillon indépendant, identiquement distribué (T_1, T_2, \dots, T_p) de la loi de Poisson de paramètre μ . On pose :

$$\overline{T_p} = \frac{1}{p} \sum_{i=1}^p T_i \text{ et } U_p = \sqrt{p} \frac{\overline{T_p} - \mu}{\sqrt{\mu}}$$

- a) Montrer que $\overline{T_p}$ est un estimateur sans biais et convergent du paramètre μ .
- b) Quelle est la limite en loi de la suite de variables aléatoires $(U_p)_{p\geqslant 1}$?
- c) On veut construire, pour p assez grand, un intervalle de confiance du paramètre μ au risque α donné. Soit u le réel strictement positif tel que $P([U\geqslant u])=\alpha/2$, où U est une variable aléatoire qui suit la loi normale centrée réduite.

Justifier que pour p assez grand, on peut écrire : $P([|U_p| \leq u]) = 1 - \alpha$, et déterminer alors un intervalle de confiance $[I_p, J_p]$ pour μ au risque α .

Partie II

Dans cette partie, λ désigne un réel strictement positif.

Soit M une variable aléatoire définie sur un espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) qui suit une loi de Poisson de paramètre λ .

Soit A une partie quelconque de $\mathbb N$ et $\overline A$ son complémentaire dans $\mathbb N$. On rappelle que si A est non vide, alors, $P([M \in A]) = \sum_{i \in A} e^{-\lambda} \frac{\lambda^i}{i!}$, et on pose par convention $[M \in \emptyset] = \emptyset$.

On considère la fonction f_A définie sur $\mathbb N$ par $f_A(0)=0,$ et pour tout k de $\mathbb N$:

$$f_A(k+1) = \frac{k!}{\lambda^{k+1}} e^{\lambda} \left(P([M \in A] \cap [M \leqslant k]) - P([M \in A]) \times P([M \leqslant k]) \right)$$

- 1. a) Déterminer la fonction f_A dans les cas particuliers $A = \emptyset$ et $A = \mathbb{N}$.
- b) Donner l'expression de $f_A(1)$ en fonction de λ et de $P([M \in A])$ dans les deux cas suivants : $0 \in A$ et $0 \in \overline{A}$. Exprimer $f_A(2)$ en fonction de λ et de $P([M \in A])$ dans le cas où 0 et 1 appartiennent à A.
- 2. Soit A et B deux parties de \mathbb{N} disjointes.
- a) Montrer que $f_{A \cup B} = f_A + f_B$
- b) En déduire que $f_{\overline{A}} = -f_A$.

3. a) Montrer que pour tout k de \mathbb{N} , la fonction f_A vérifie la relation suivante :

$$\lambda f_A(k+1) - k f_A(k) = \begin{cases} P([M \in \overline{A}]) & \text{si } k \in A \\ -P([M \in A]) & \text{si } k \in \overline{A} \end{cases}$$

- b) En déduire que si A est non vide et distincte de \mathbb{N} , la fonction f_A n'est pas identiquement nulle.
- 4. Dans cette question, j est un entier naturel non nul, et A est le singleton $\{j\}$. On pose $f_{\{j\}} = f_j$.
- a) Pour tout k de \mathbb{N}^* , montrer l'égalité suivante :

$$f_j(k+1) = \begin{cases} \frac{k!}{j!\lambda^{k-j+1}} P([M \geqslant k+1]) & \text{si } k \geqslant j \\ -\frac{k!}{j!\lambda^{k-j+1}} P([M \leqslant k]) & \text{si } k < j \end{cases}$$

- b) Calculer $f_j(j+1) f_j(j)$, et déterminer son signe.
- c) Calculer pour tout k de \mathbb{N}^* , différent de j, $f_j(k+1) f_j(k)$ en distinguant les deux cas : k > j et k < j. En déduire que la différence $f_j(k+1) f_j(k)$ est positive si et seulement si k = j.
- d) Établir les inégalités suivantes : $f_j(j+1) f_j(j) \leqslant \frac{1-e^{-\lambda}}{\lambda} \leqslant \min\left(1, \frac{1}{\lambda}\right)$.
- 5. On considère le singleton $\{0\}$ et on pose $f_{\{0\}}=f_0$. Montrer, pour tout k de \mathbb{N}^* , l'inégalité suivante : $f_0(k+1)-f_0(k)\leqslant 0$.
- 6. a) Établir pour tout k de \mathbb{N} , l'inégalité suivante : $f_A(k+1) f_A(k) \leq f_k(k+1) f_k(k)$. (on distinguera les deux cas : $k \in A$ et $k \in \overline{A}$)
- b) En déduire, pour toute partie A de \mathbb{N} , l'inégalité suivante :

$$\sup_{k\geqslant 0} |f_A(k+1) - f_A(k)| \leqslant \min\left(1, \frac{1}{\lambda}\right)$$

Partie III.

Soit n un entier supérieur ou égal à 2. On considère n variables aléatoires discrètes indépendantes X_1, X_2, \ldots, X_n définies sur un même espace probabilisé (Ω, \mathcal{A}, P) , telles que pour tout i de $[\![1, n]\!]$, la variable aléatoire X_i suit une loi de Bernoulli de paramètre p_i strictement positif.

On pose
$$\lambda_n = \sum_{i=1}^n p_i$$
, $W_n = \sum_{i=1}^n X_i$ et, pour tout i de $[1, n]$, $R_i = W_n - X_i$.

On note M_n une variable aléatoire qui suit une loi de Poisson de paramètre λ_n . Soit A une partie quelconque de \mathbb{N} , et f_A la fonction définie dans la partie II, dans l'expression de laquelle on remplace M par M_n et λ par λ_n . On pose $f = f_A$.

- 1. a) Établir pour tout i de [1, n], l'égalité des deux variables aléatoires $X_i f(W_n)$ et $X_i f(1 + R_i)$.
- b) En déduire pour tout i de [1, n], l'égalité : $E(X_i f(W_n)) = p_i E(f(1 + R_i))$.
- 2. Pour tout i de [1, n], on pose : $Y_i = f(1 + W_n) f(1 + R_i)$.

Établir la relation suivante : $E(\lambda_n f(1+W_n) - W_n f(W_n)) = \sum_{i=1}^n p_i E(Y_i)$.

3. a) Établir pour tout i de [1, n], la formule suivante :

$$E(Y_i/[X_i = 1]) = E(f(2 + R_i) - f(1 + R_i))$$

b) Calculer pour tout i de [1, n], $E(Y_i/[X_i = 0])$.

c) Déduire des questions précédentes l'égalité suivante :

$$E(\lambda_n f(1+W_n) - W_n f(W_n)) = \sum_{i=1}^n p_i^2 E(f(2+R_i) - f(1+R_i))$$

4. Établir l'inégalité suivante :

$$|E(\lambda_n f(1+W_n) - W_n f(W_n))| \le \min\left(1, \frac{1}{\lambda_n}\right) \times \sum_{i=1}^n p_i^2$$

5. À l'aide de la question II.3.a, montrer, pour toute partie A de \mathbb{N} , l'égalité suivante :

$$E(\lambda_n f(1+W_n) - W_n f(W_n)) = P([W_n \in A]) - P([M_n \in A])$$

En déduire, pour toute partie A de \mathbb{N} , la majoration suivante :

$$|P([W_n \in A]) - P([M_n \in A])| \le \min\left(1, \frac{1}{\lambda_n}\right) \times \sum_{i=1}^n p_i^2$$

- 6. Dans cette question uniquement, on suppose que pour tout i de $[\![1,n]\!]$, X_i suit la loi de Bernoulli de paramètre $p_i = \frac{1}{n+i}.$
- a) Déterminer $\lim_{n \to +\infty} \lambda_n$. Montrer que $\lim_{n \to +\infty} \sum_{i=1}^n p_i^2 = 0$.
- b) Déterminer la limite en loi de la suite $(W_n)_{n\geqslant 2}$.

Partie IV.

Les notations sont identiques à celles de la partie III, mais les variables aléatoires X_1, X_2, \ldots, X_n définies sur (Ω, \mathcal{A}, P) , ne sont pas nécessairement indépendantes.

- 1. a) Montrer que pour tout i de [1, n], on a : $E(X_i f(W_n)) = p_i E(f(1 + R_i)/[X_i = 1])$.
- b) En déduire l'égalité suivante : $P([W_n \in A]) P([M_n \in A]) = \sum_{i=1}^n p_i \Big[E(f(1+W_n)) E(f(1+R_i)/[X_i=1]) \Big]$.
- 2. On suppose que pour tout i de [1,n], il existe une variable aléatoire Z_i définie sur (Ω, \mathcal{A}, P) , à valeurs dans \mathbb{N} , telle que la loi de Z_i soit identique à la loi conditionnelle de R_i sachant $[X_i = 1]$.
- a) Justifier, pour tout couple (ℓ, j) d'entiers naturels, l'inégalité : $|f(\ell) f(j)| \le |\ell j| \times \min\left(1, \frac{1}{\lambda_n}\right)$, et en déduire la majoration suivante : $|P([W_n \in A]) - P([M_n \in A])| \le \min\left(1, \frac{1}{\lambda_n}\right) \times \sum_{i=1}^n p_i E(|W_n - Z_i|)$.
- b) On suppose de plus que pour tout ω de Ω , pour tout i de [1,n], on a $W_n(\omega) \geq Z_i(\omega)$. Établir l'égalité : $\sum_{i=1}^n p_i E(|W_n Z_i|) = \lambda_n V(W_n), \text{ où } V(W_n) \text{ désigne la variance de } W_n.$

 $\stackrel{\cdot}{\operatorname{En}}$ déduire, pour toute partie A de $\mathbb N$, l'inégalité suivante :

$$|P([W_n \in A]) - P([M_n \in A])| \le \min\left(1, \frac{1}{\lambda_n}\right) \times (\lambda_n - V(W_n))$$